

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 28 (1955)

Heft: 12

Artikel: L'hiver sur les hauteurs vaudoises et valaisannes

Autor: Nicollier, Jean

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776251>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Bildfenster von Königsfelden erfahren in dem großangelegten Werk «Die Kunstdenkmäler der Schweiz», herausgegeben von der Gesellschaft für schweizerische Kunstgeschichte, durch Emil Maurer eine lebendige Schilderung und Deutung (Kanton Aargau, Band III, das Kloster Königsfelden). Die auf Seiten 3 und 4 wiedergegebenen Teilstücke von Bildfenstern aus Königsfelden wurden nach Photographien zu dem erwähnten Buch vergrößert (Verlag Birkhäuser, Basel 1954). Wir werden in einem der nächsten Hefte ausführlich auf die «Kunstdenkmäler der Schweiz» zu sprechen kommen.

L'HIVER SUR LES HAUTEURS VAUDOISES ET VALAISANNES

Par JEAN NICOLLIER

La lecture des anciens auteurs dévoués à l'alpinisme commençant fait naître, aujourd'hui, un sourire où il entre un peu de surprise et de pitié. Bien sûr: ils nous ont ouvert des horizons nouveaux; mais non sans pousser, à la vue des abîmes et des parois, des cris que marque l'effroi. Bref: la montagne ne fut longtemps en odeur de sainteté qu'auprès des savants du style Horace-Bénédict de Saussure. Les poètes et les romanciers ne se présentèrent que plus tard, en élevant leurs lyres dans des mains que le froid et le vertige rendaient vacillantes.

De nos jours, le vent a tourné. Le rocher, les glaciers, les arêtes attirent les masses. Et les grimpeurs sont si nombreux qu'ils se divisent en clans, qu'ils préconisent des méthodes d'attaque des parois, qu'ils se fractionnent en écoles. Et, lorsque les Alpes virent «fondre les effectifs des pics vierges et des faces-nord inviolées, c'est vers la barrière de l'Himalaya qu'ils tournèrent leurs yeux».

Certains farouches coureurs de cimes vont même jusqu'à regretter le temps où ils ne se bissaient qu'en petit nombre sur le tranchant des lames de roc.

Ils vomissent la montagne-boulevard, l'alpe tout-y-va!

LA RÉVANCHE HIVERNALE

Pourtant, leurs monts bien-aimés recouvrent chaque année sinon la solitude absolue, du moins la paix que l'été altère. Déjà l'automne y est d'une grâce et d'une tendresse qui équivalent à une sorte de purification. Le bétail, de retour des alpages, regagne les prés familiers lorsqu'il ne hante pas, bien malgré lui, les foires. La fraîcheur des nuits va de pair avec l'allongement de l'ombre au détriment des ensoleillements dorés de novembre. Un jour enfin, la neige transforme la physionomie du paysage.

Elle nivelle le sol; elle tapisse les trop brusques dénivellations; elle réduit au silence les oiseaux et les sources. Elle métamorphose en bûcherons les bergers et les moissonneurs de la veille. A son invite, les

maisons paysannes retrouvent leur attrait. Alors, s'ouvrent les longues soirées sous le plafond bas, entre les murs de bois où la radio apporte, depuis quelques années, les voix du monde que l'hiver de jadis refoulait loin des vallées alpestres.

Et c'est alors que tous ceux qui en ont le loisir quittent la plaine drapée de frimas noirâtres, pour rejoindre sur les pentes de Vaud et du Valais le royaume brillant: l'empire du cristal des neiges. Ce n'est pas seulement la détente du sport et des joies d'une lumière pure qu'ils y cherchent, mais le charme puissant de contrées transformées. Même si le tourisme met à leur disposition les moyens mécaniques de vaincre la raideur des pentes et de reprendre, plusieurs fois le même jour, la glissade du skieur sur les côtes élues, les passants ne demeurent pas indifférents aux jeux de la neige sur les sommets voisins. Si cette neige accentue les premiers plans dans les vallées, si elle fait virer au bleu pur les forêts et les balliers momentanément soustraits à son enveloppement, elle se divertit aussi aux exercices amusés du transformisme. Sur des corniches invisibles à l'œil durant l'été, elle étire des dentelles blanches qui dessinent d'autant mieux le relief et les sculptures naturelles de la roche.

Si le détail gagne à ce jeu subtil, les lignes générales n'y perdent rien. L'hiver montagnard grandit tout ce qu'il touche. Certes, nous ne sommes pas de ceux qui contestent aux Alpes vaudoises les superbes escarpements et les cimes bien découpées pour n'en laisser le monopole qu'au Valais. Il est, cependant, certain que les monts vaudois acquièrent sous la neige une noblesse que la belle saison ne leur prête pas au même degré. Le «Berger de Praz-de-Fort» d'Eugène Rambert toisait avec dédain les chaînes qui entourent le Pays-d'Enhaut. A tort! Le skieur qui les parcourt sait bien à quel degré le silence hivernal, la qualité de la lumière, la densité de l'air glacé ajoutent à la majesté native de ces lieux. Constatations que fait le touriste du Jura; celui des hauteurs de Montreux; celui des vals des Diablerets, de Villars et de Chesières. Le Cha-

mossaire, pacifique sur la plupart de ses faces à l'exception de la haute falaise défilée tournée vers le sud-ouest, revêt en hiver des allures de grand pic. Il porte sur l'un de ses versants les stries d'une des plus accidentées parmi nos pistes de ski, à laquelle se substitue en été une suite de prairies et de bosquets, aisément praticables.

Et si ces coups de baguette magique se multiplient en pays vandois des hauteurs, le phénomène est monnaie courante en Valais: du val d'Illy à Verbier, de Crans à Zermatt et d'autres paysages où l'hiver déploie ses fastes inouïs. Où l'hiver encore comme il advient en terre voisine, rend à la faune certains droits que la saison d'été lui ravit. En traçant ses pas sur la neige, en se rapprochant des villages, en calmant la frayeur instinctive causée par les coups de hache assénés dans l'épaisseur des bois, la gent animale atteste la continuité de sa vie sauvage face à la civilisation et au confort envahissants. Le lièvre, le chevreuil, le chamois parfois se meuvent proches des habitations. Et dans la nuit glaciale, l'abolement sec du renard ravive la vision des bêtes de chasse, même si le loup a disparu, même si l'ours l'a précédé dans l'oubli.

Quand s'allègera le pesant fardeau des nuits d'hiver? Quand le matin renoncera-t-il à surcharger les vitres de ses arabesques de glace? Quand les veillées sous les toits bas, dans le ronronnement du poêle prendront-elles fin? Et avec elles, le martèlement du fléau dans les granges; les bavardages des hommes que le froid cantonne à la pinte? Oui, quand la neige cessera-t-elle de bleuir durement les ravines? Entendra-t-on l'avalanche annoncer la première que le grand frisson du renouveau s'empare des pentes figées?

Tout viendra à son heure. La neige perdra son lustre sur les mille trous d'aiguilles de l'averse. La boue apparaîtra sous l'hermine. L'homme rêvera des verdure retrouvées. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, il jurait ses grands dieux qu'en dépit du froid, sa montagne n'aurait jamais été si exaltante... Qu'il se rassure: ce n'était pas une illusion d'optique!



SCHWEIZ SUISSE SVIZZERA SWITZERLAND

Schweizerische Zentrale für Verkehrsförderung
Editeur: Office central suisse du tourisme
Editore: Ufficio centrale svizzero del turismo
Edited by the Swiss National Tourist Office

DEZEMBER 1955 N° 12

Lecteurs de langue française: Ne manquez pas de prendre connaissance des commentaires détaillés se rapportant à nos photographies

Lettori di lingua italiana: Le nostre fotografie sono commentate anche in lingua italiana

To readers of English tongue: see our detailed comments and photo captions in English

Ausblick vom Chamossaire, 2116 m ü. M., im Skigebiet von Villars-Chesières-Bretaye in den Waadtländer Alpen. Links am Horizont die Dents-de-Morcles, 2980 m ü. M., in der Bildmitte das Trient-Massiv, rechts der Mont-Blanc, der mit seinen 4807 m ü. M. der höchste Gipfel der Alpen ist. Der Chamossaire wird von Bretaye aus im Skischlitten erreicht, eine elektrische Bahn verbindet Villars-Chesières mit Bretaye. Photo Bernhard Moosbrugger, Zürich

Vue panoramique du Chamossaire (2116 m), une sommité des Alpes vaudoises dominant les vastes champs de ski de Villars-Chesières-Bretaye.

A l'horizon: à gauche, les Dents-de-Morcles (2980 m), au centre, le massif du Trient, à droite, le Mont-Blanc, le sommet le plus élevé des Alpes (4807 m). Bretaye est relié au Chamossaire par un funiluge; un chemin de fer à crémaillère fait la navette entre Villars-Chesières et Bretaye.

Veduta del Chamossaire, 2116 m, nella regione di sport invernali Villars-Chesières-Bretaye, Alpi vodesi. Nello sfondo, a sinistra, il gruppo dei Dents-de-Morcles, 2980 m, al centro il massiccio del Trient, a destra il Monte Bianco che, con i suoi 4807 m, è la più alta vetta delle Alpi. Da Bretaye si raggiunge il Chamossaire mediante una slittovia; un treno elettrico congiunge Villars-Chesières con Bretaye.

View from Mt. Chamossaire, altitude 6940 ft., in the Villars-Chesières-Bretaye skiing grounds in the Vaudois Alps. On the horizon to the left you can see the Dents-de-Morcles range (9770 ft.), in the middle of the photo the Trient range, and to the right Mont-Blanc (15770 ft.), the highest peak in the Alps. Mt. Chamossaire is reached from Bretaye by ski sled, and you can get to Bretaye quickly and comfortably by electric train from Villars-Chesières.

